

## Le Parti Socialiste

On peut faire remonter ma naissance à plusieurs dates, mais l'une des plus importantes est 1905, lorsque des hommes tels que Jean Jaurès me fondent sous un premier nom : la S.F.I.O. J'ai longtemps hésité à me lancer dans la conquête du pouvoir, car j'étais plutôt tenté par la contestation, voire la révolution.



Mais finalement, c'est Léon Blum qui, en 1936, à la tête d'une coalition dite de Front Populaire, m'a fait accéder pour la première fois aux commandes de l'Etat. J'ai alors pu réaliser une partie du programme de réforme sociale que j'appelai de mes vœux, en rendant la vie plus douce aux ouvriers et aux plus faibles en général, en imposant par exemple les congés payés. Outre Léon Blum, des hommes tels que Guy Mollet ou Pierre Mendès-France ont marqué mon histoire, assez souvent, toutefois, vécue dans l'opposition. Mais deuxième vie commence au congrès d'Épinay, en 1971.

C'est à ce moment que je suis refondé, autour de François Mitterrand. Je prends alors mon nom actuel. Alors que j'avais été écarté pendant vingt-cinq ans du pouvoir, je le reconquiers en 1981, avec la présidence Mitterrand, et je deviens le deuxième grand parti de gouvernement du pays, la grande alternative à la droite. Je tente une politique de nationalisation, j'abolis la peine de mort, j'accorde une cinquième semaine de congés payés et j'étend les droits des syndicats. La « vague rose » de 1981, comme on le dit parfois en référence à ma couleur fétiche, amène au pouvoir une nouvelle génération politique. Parmi ces hommes et ces femmes, on peut citer les noms de Pierre Mauroy, Pierre Bérégovoy, Edith Cresson, Dominique Strauss-Kahn, Laurent Fabius, Bernard Kouchner, Henri Emmanuelli, Jack Lang, Martine Aubry, Michel Rocard, Jacques Delors, Elisabeth Gigou, Roland Dumas, Lionel Jospin, ou plus récemment Bertrand Delanoé, Arnaud Montebourg ou Julien Dray dont de nombreux premiers ministres.

Ce dernier, Lionel Jospin, fut le candidat malheureux contre Jacques Chirac aux deux dernières présidentielles. Après sa défaite spectaculaire au premier tour de la présidentielle de 2002, battu par le parti d'extrême-droite, il s'est plus ou moins retiré

Actuellement, mon premier secrétaire est François Hollande. Sa compagne, Ségolène Royal vient de devancer Laurent Fabius et Dominique Strauss-Kahn dans des élections primaires internes pour désigner mon candidat pour la présidentielle 2007. Elle est désormais la candidate à battre pour la droite.

Mon logo, qui exprime à la fois mon idéal et ma détermination, est « la rose au poing ». Mon siège est rue de Solférino à Paris. Mon sigle est P.S. Je suis ... le Parti Socialiste.



## Front National

Parti dont l'audience augmente régulièrement dans l'électorat français depuis 35 ans, autour d'un leader charismatique, orateur redoutable, je suis peu représenté dans les collectivités locales, mais de plus en plus présent aux élections nationales, notamment aux présidentielles. Créé en 1972, je fais parti de la droite, mais je défends des positions très conservatrices qui me placent à un des extrêmes de l'échiquier politique : interdiction de l'avortement, rétablissement de la peine de mort, retour aux valeurs traditionnelles de l'enseignement (discipline, savoirs de base), souveraineté de la France (et donc arrêt immédiat de la construction européenne sous sa forme actuelle), contrôle strict de l'immigration. J'ai obtenu aux présidentielles des 2002 un score de 16,7 % au premier tour, soit le deuxième meilleur score, ce qui a permis à mon



candidat d'affronter Jacques Chirac au second tour. Je suis le plus grand parti d'extrême-droite, et mon président Jean-Marie Le Pen est bien placé, s'il obtient les cinq cents signatures, pour jouer les premiers rôles dans l'élection présidentielle de 2007. Mon logo est une flamme bleu, blanche et rouge. Mon sigle est F.N., je suis... le Front National.

